

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS	
Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100 frs...60	

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 625
MERCREDI
23 NOVEMBRE 1921
Le No 100 PARAS

Criquet, dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre prose
PAUL-LOUIS COURIER

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

La vraie garantie de la paix

Si, en convoquant la Conférence de Washington, les Américains, qui n'ont jamais voulu entendre parler de la Ligue des Nations, avaient voulu un vilain tour à l'Assemblée de Genève, ils n'auraient pu être mieux inspirés. En effet, celle-ci, se on ses plus éminents protagonistes, a surtout pour raison d'être de travailler au désarmement général pour arriver à la paix universelle. Le désarmement est, au dire de Robert Cecil, la base de la Société des Nations. Or, la Conférence de Washington dépossède la Ligue de la spécialité dans laquelle elle se cantonnait, à l'instar d'un rat dans un fromage de Hollande. Elle traite du désarmement, puisque désarmement il y a, mais pratiquement sans donner dans le travers, soit des sophismes des internationalistes de droite ou de gauche, soit des chimères des gens qui voyagent dans la lune.

En soi-même et considéré tel que la Société des Nations l'envisage, le désarmement général non seulement est une utopie encore plus dangereuse que faillacieuse, mais une bêtise. Si soixante millions d'hommes — les Allemands, par exemple, ainsi que tel est le cas, — sont décidés à garder ou à fabriquer des armes et des engins de guerre, qui les en empêchera ? Comment empêcher également la constitution des effectifs d'une armée en nombre infiniment supérieur au chiffre stipulé, si on a recours à des moyens nouveaux, si on emploie des modalités imprévues ? Les méthodes successives des divers organismes par lesquels a paru se décomposer l'armée allemande de 1918 et qui l'ont toujours maintenue une force militaire redoutable, ont démontré l'impossibilité de saisir ce Protée.

Le cardinal Mercier — on n'accusera certes pas l'illustre prélat d'être un belliciste — dans une lettre adressée au *Public Ledger*, de Philadelphie, a excellemment démontré l'infirmité des théories préconçues sur le désarmement. L'expérience du passé, dit-il, nous apprend avec quelle facilité on peut éviter ou eluder des obligations imposées par les traités, par l'emploi de la force d'inertie ou de moyens dilatoires. Cette expérience nous a démontré combien il était impossible de faire procéder à l'exécution de ces traités sans l'emploi de la force, du moins sans la découvrir. Le désarmement ne pourra devenir un idéal réalisable que le jour où aura été découverte une méthode efficace de faire respecter les obligations internationales.

Ce que cherche avant tout la Conférence de Washington c'est de prévenir un conflit armé qui aurait pour théâtre le Pacifique et dont l'enjeu serait la domination de l'Extrême-Orient. C'est pour cela que le secrétaire d'Etat Hughes a proposé, non un désarmement complet, mais une limitation des armements navals dans la mesure qui serait conciliable avec la sécurité de la défense nationale des contractants. Et encore cette limitation ne concerne-t-elle, en réalité, que les trois acteurs présumés du drame qui est susceptible de se jouer dans le grand Océan. Le protocole américano-japonais expire en 1923 et on a appréhendé à Washington qu'à cette occasion un heurt violent ne se produisît avec le Japon. Celui-ci réclame une expansion que les Etats-Unis ne sont pas disposés à lui accorder dans la large mesure à laquelle il prétend. L'Angleterre pourrait intervenir dans le conflit, car elle est encore liée avec le Japon par son traité d'alliance, mais certains de ses Dominions font cause commune avec les Etats-Unis.

Or, ces derniers, d'après le *New York Herald*, ne veulent aucune-

ment de l'arrangement qu'avait suggéré M. Lloyd George d'une accession de l'Union à l'alliance anglo-japonaise, car la politique américaine a toujours pour principe le refus de toute alliance. Ils sont décidés à signifier aux Japonais qu'ils doivent renoncer à la Chine et à la Sibérie. Plus de « sphères d'intérêts », plus de « consortium ». Les Américains se prononcent contre toutes ces combinaisons aussi bien que contre toute alliance. La « porte ouverte » aussi bastarde que possible. Mais si le Japon regimbe ? Alors, dans l'opinion du grand journal américain, ce sera la guerre.

« Nous ne consentirons à un compromis », écrit M. Frank Simon. Il faudra que le monde entier, et en premier lieu le Japon, accepte notre point de vue. Si le gouvernement de M. Harding fait une concession quelconque au Japon, c'en est fait de lui. Le parti républicain a fait trop de bruit autour du Chan-Toung pour consentir maintenant aucun compromis. »

M. Walter Berry, président de la Chambre de commerce américaine de Paris, estime, lui, que rien ne sortira de la Conférence. « Cependant, ajoute-t-il, ce qu'on peut espérer de Washington c'est de faire comprendre à mes compatriotes (voilà des années que je travaille à cela) que la sécurité de la France et, partant, du monde entier dépend de sa sécurité sur le Rhin. »

C'est ainsi que se pose la question du désarmement et toute tentative de la faire dévier sur un autre terrain n'est que pour un autre qu'un mensonge. La France a qui on a refusé sa frontière naturelle est obligée de monter la garde au Rhin, sentinelle vigilante de la paix en Europe. Pour être en état de monter cette garde, elle doit posséder une armée et une armée puissante. Elle ne saurait donc, de quelque esprit pacifique dont elle soit animée, désarmer aucunement, et cela dans l'intérêt même de la paix. C'est que M. Briand a magistralement déjà fait ressortir à Washington.

On peut donc considérer comme liquidé le désarmement sur terre. Restent la limitation des armements navals et tous les problèmes du Pacifique. Que ceux-ci aboutissent à un accord quelconque ou, ainsi que l'affirme M. Frank Simon, et que le craie M. Walter Berry, à un conflit armé, la Conférence de Washington aura démontré l'infirmité de la Société des Nations et l'aura frappée de carence.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

Malgré le relâchement des mœurs modernes dont les déplorables effets se font de plus en plus sentir dans toutes les classes de la société, il est réconfortant de constater que la « vie » — en prenant ce terme dans son sens absolu et dans sa valeur intrinsèque — n'a pas complètement fait naufrage.

En effet, très appréciable a été le nombre des jeunes filles qui, au cours de l'année qui s'achève, ont été couronnées « Rosières » en France.

Connaissez-vous l'origine de cette pittoresque tradition — d'autant plus pittoresque que les roses ont des épines — dont les lauréates ont la sagesse de se préserver ?

L'institution de la Fête de la Rose est une des plus anciennes de France. On l'attribue à Saint Médard, évêque de Noyon, qui vivait au VIIIe siècle, du temps de Clovis. Ce bon évêque, qui était en même temps seigneur de Salency, village à une demi-heure de Noyon, avait imaginé de donner tous les ans à celle des filles de sa terre, qui jouissait de la plus grande réputation de vertu, une

La question orientale

Athènes, 22. A.T.E. — Les dernières informations parvenues de Londres annoncent que la paix en Anatolie ne saurait être attendue de sitôt. Les ministres hellènes d'opinion une grande activité à Londres dans le but de réaliser de bons résultats. Cependant, tenant compte des événements survenus à Angora où le gouvernement a manifesté son intention de ne sacrifier rien du Pacte national voté par le parlement turc, il serait prématuré de croire que des pourparlers de paix seraient entamés entre la Grèce et la Turquie.

Le haut commandement hellène a déjà pris des dispositions en raison des circonstances. L'armée grecque est actuellement mieux que jamais équipée et la nation hellène tout entière est derrière elle.

D'autre part, on signale à Athènes certaines influences tendant à faire rentrer en Grèce les ministres hellènes de Londres.

Grèce et Serbie

On mande d'Athènes que le ministre de Serbie en cette ville a eu une longue entrevue lundi avec M. Caralis, ministre grec des affaires étrangères. M. Theotokis, ministre de la guerre, a été invité à prendre part à ces délibérations. On n'a rien communiqué au sujet de cette collaboration.

L'élection projetée du Patriarche œcuménique

Hier matin, avant la réunion du Saint Synode, le locum tenens du patriarcat a reçu la visite de MM. Condylis et Matas avec, qui il a eu un long entretien.

Les journaux grecs annoncent que le gouvernement hellénique aurait transmis au Phanar l'ordre de faire rejoindre le diocèse à 7 métropoles relevant de territoires occupés par les Hellènes.

Les évêques de Grèce continuent à faire parvenir au patriarcat des dépêches demandant l'ajournement de l'élection.

Les deux corps constitués du patriarcat se réuniront aujourd'hui pour procéder au remplacement des trois conseillers démissionnaires, MM. Joannidis, Carathéodory et Papalopoulos.

France et Pérou

Paris, 21. T. H. R. — Dimanche fut inaugurée la maison offerte par le gouvernement péruvien à la commune de Dordogne-Nord dont il est le parrain. M. Cornejo, ministre du Pérou, présidait l'inauguration entouré du préfet et de personnalités nombreuses.

An déjeuner qui suivit l'inauguration, M. Cornejo dit que le Pérou qui le premier dans l'Amérique avait eu l'honneur de proclamer la solidarité de tous les peuples libres avec la France attaquée, voulait, en adoptant la commune de Dordogne, exprimer cette solidarité qui ne doit pas finir avec la guerre.

La somme de vingt-cinq livres et une couronne ou chapeau de roses.

Cette récompense devait pour les filles de Salency un puissant motif de sagesse ; indépendamment de l'honneur qu'en retirait la Rosière, elle trouvait infailliblement à se marier dans l'année.

La coutume a passé de Salency aux villages environnants et a gagné toutes les provinces de France.

Celle de Nanterre est la plus célèbre ; si elle n'a pas reçu la bague et le cordon bleu du roi Louis XIII, elle a eu les honneurs de la scène.

V. D. II

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

L'Allemagne et les réparations

Londres, 21 T. H. R. — Le correspondant à Berlin du *Times* télégraphie que la mission des réparations décide que l'Allemagne pouvait payer étant donné que cela résulte d'une enquête minutieuse concernant ses ressources.

Le même correspondant apprend par exemple que les déficits ordinaires et extraordinaires furent couverts en augmentant la dette flottante de 52 milliards de marks, entre avril et octobre, et en ajoutant 19 milliards de marks à la circulation.

En outre, il découvre que le produit des taxes sur l'exportation pour l'exercice courant était évalué à 824 millions de marks, soit environ 10% de la valeur des exportations totales.

Le correspondant du *Times* apprend encore que le gouvernement allemand, par l'intermédiaire d'agents, jeta une forte quantité de valeurs sur le marché, de trois cents marks chacune, et que le contrôle officiel du commerce, sous forme de licences pour l'importation ou l'exportation, n'est guère autorisé que pour faciliter la pénétration dans les marchés étrangers, et nullement pour augmenter les revenus de l'Eat.

La commission des réparations eut devant elle des brevets dont la gestion four-nirait à l'Allemagne des ressources importantes sans nuire au commerce des exportations et qui mettrait le prix des produits allemands un peu plus en rapport avec ceux des concurrents étrangers.

Fixation des dates pour les prochains versements all. mandés

Paris, 21. T. H. R. — La commission des réparations fixe le montant et les dates des prochains versements que l'Allemagne doit effectuer, 500 millions de marks or le 13 janvier et 100 millions de marks or le 15 février.

Fabrication illicite de canons

Londres, 21 T. H. R. — Le correspondant du *Daily Mail* télégraphie de Dresde que la police allemande pénétra de force dans l'usine Haidenau de Dresde, qui s'était toujours opposée à l'inspection de la commission internationale du désarmement. La police trouva 150 tubes de canon, et 100 autres tubes non terminés dissimulés sous un monceau de ferrailles.

La guerre en Anatolie

Communiqué nationaliste

20 novembre

Secrétaire du Kodja-III. — Rencontre de détachements de reconnaissance aux environs de Kepru-Hissar et de Bazarkey. Les détachements de reconnaissance ennemis furent repoussés.

Secrétaire d'El-Ki-Ghehr. — Echange de feu d'infanterie et d'artillerie.

Secrétaire de Tchah et de Tchivril. — Echange de feu d'infanterie le long du Méandre.

Nouvelles d'Athènes

Les réservistes de la classe 1903

Le conseil des ministres a décidé la démobilisation des réservistes de la classe 1903. Ceux-ci seront renvoyés dans leurs foyers le 22 nov. (v.s.)

Les réservistes de la classe 1904 seront démobilisés peu après.

Exécutions à Angora

Le jeune Démètre Papanastasiou, âgé de 23 ans, originaire d'Akdagh Maden, à Jozgat, a été condamné à mort par le tribunal d'indépendance d'Angora, comme traître à sa patrie. M. Zacharie Ioannou, de Fotsa, 21 ans, accusé d'avoir jeté une bombe pour incendier un dépôt de pétrole, a été également condamné à la peine capitale, par le même tribunal.

Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence

Vendredi, 25 novembre, à 16 heures, salle des fêtes du Lycée de Galata-Sérai. Conférencier : Le Père Thibaut.

Sujet traité : La musique religieuse russe.

Au cours de cette conférence, grâce au gracieux concours de la Chapelle de l'ambassade russe, des chœurs se feront entendre sous la direction de M. Razoumovski.

La Conférence de Washington

Un discours de M. Briand qui sera une leçon de choses

Paris, 21. T. H. R. — L'envoyé spécial du *Times* à la Conférence de Washington télégraphie : M. Briand me déclara que le discours qu'il devait prononcer aujourd'hui à la séance de la Conférence serait plutôt une leçon de choses, car il montrera sans grandes phrases la situation exacte de l'Europe obligeant la France à garder son armée intacte. Beaucoup croient à Washington que, la paix signée, il n'y a plus de danger ; que c'est l'impulsion française qui crée ce danger.

Cette opinion erronée, partagée par des personnalités marquantes, trouve encore crédit auprès de la majorité du public, mais dès maintenant je tâcherai de détruire les légendes au sujet du militarisme et de l'impérialisme français auprès de ces personnalités marquantes et, quant au public, dit M. Briand, j'espère que l'exposé que je ferai aujourd'hui portera la preuve que la France n'a pas d'intentions secrètes et qu'elle a pris l'initiative de réduire son armée.

Notre nouveau projet militaire envisage la réduction de la moitié de nos troupes par rapport aux forces d'avant-guerre ; nous avons le service de trois ans, nous n'avons plus que celui de deux ans et nous nous proposons d'amener la période d'instruction militaire à 18 mois. Ainsi, de notre propre mouvement, nous nous engageons à la limitation armée ; ces mesures répondent à notre volonté de garder le strict nécessaire. Ainsi, nous ferons militairement et financièrement des économies compatibles avec la sécurité de la France et notre situation financière.

L'envoyé spécial du *Times* termine son télégramme en disant que la séance d'aujourd'hui pourra être appelée la « séance » de la France.

Washington, 21. T. H. R. — Certains délégués croient que la question d'Extrême-Orient nécessitera d'autres conférences. D'autres délégués préconisent la convocation d'une conférence économique comme seul moyen susceptible d'aboutir au rétablissement économique et finan-

cier du monde. Les milieux américains estiment que l'Angleterre et le Japon reconnaissent l'affaiblissement des marines française et italienne. Il est de fait que ces deux puissances abandonnent pendant la guerre leur programme de constructions navales et que les Etats-successeurs approuveraient tout projet raisonnable concernant les constructions navales que la France et l'Italie pourraient adopter.

La sécurité de la France

Paris, 21. T. H. R. — Au sujet du discours que M. Briand doit prononcer aujourd'hui à Washington, l'*Intransigeant* écrit : « Les Américains de tous les Etats ressentent de l'immense espérance qu'ont éveillée chez eux, les actes et les paroles de leur gouvernement : quand on a vu la force mystique qui les animait en 1917 à leur entrée en guerre, on a peine à croire, que ces hommes habitués à pratiquer la foi et qui commencent tous les actes de leur vie publique par des prières s'exaltent aujourd'hui, à l'idée qu'ils écarteront définitivement des routes de l'humanité, le péril de toutes les guerres. »

Paris, 21. T. H. R. — *Havas télégraphie que dans son discours M. Briand conclut en démontrant que les moyens de l'assurer relèvent uniquement de la souveraineté nationale.*

L'Océan... Pacifique ?

Beatty, Hughes, Kolo, Briand. Qu'importent vos accords pratiques ? Je m'enfonce, moi. Grand Océan, D'être appelé le Pacifique !

Nos informations

Les journaux turcs qui ont mentionné le *Bosphore* lorsque ce journal a donné, le premier, la nouvelle des agissements d'Enver et de ses partisans au Caucase ainsi que de la scission qui s'est produite au sein de l'Assemblée nationale d'Angora publient aujourd'hui de longs détails sur ces intrigues, en évitant cette fois-ci de rappeler qu'ils avaient naguère qualifié ces nouvelles de mensongères et de tendancieuses.

Sans commentaires.

NOS DEPECHES

Hugo Stinnes à Londres

Londres, 22 nov.

Le voyage de M. Hugo Stinnes à Londres est largement commenté par la presse londonienne. Les journaux disent que contrairement à ce qu'affirmerait la presse allemande, M. Hugo Stinnes ne se rend pas à Londres pour affaires de produits industriels mais bien pour tenter auprès du gouvernement anglais les chances d'un emprunt.

On sait actuellement à Londres que le gouvernement de Berlin a renoncé à l'idée d'un emprunt intérieur. La presse londonienne est plutôt pessimiste quant aux résultats de la mission de Hugo Stinnes.

Les rois en exil

Rome, 22 nov.

La presse italienne est informée que les ex-souverains de Habsbourg ont débarqué à Madère. La population curieuse était venue de tous les coins de l'île pour assister à cet événement.

Dans les milieux politiques compétents, on assure que les gouvernements de l'Entente sont tombés d'accord pour servir à Charles de Habsbourg une pension annuelle de 1560 livres sterling.

Le désarmement naval

Rome, 16 nov.

La question des sous-marins a

fait l'objet de vives discussions au cours de la dernière séance de la conférence du désarmement.

Les journaux italiens affirment que ce problème qui intéresse le monde entier sera réglé suivant le plan exposé par M. Charles Hughes.

La presse relève cependant les difficultés que cette question rencontre, tant de la part du Japon que de la Grande-Bretagne.

La question chinoise

Rome, 16 nov.

On télégraphie de Washington que la conférence du désarmement s'est prononcée à l'unanimité en faveur de l'intégrité territoriale et de l'indépendance complète de la Chine.

L'Italie et les kémalistes

Rome, 16 nov.

Les négociations italo-turques sont entrées maintenant dans leur phase définitive. Le gouvernement de Rome a été mis au courant par M. Tiozzi, président de la délégation italienne à Angora, de toutes les conditions des kémalistes.

Suivant les déclarations de la presse locale, il n'existe pas un trop grand écart entre les vues du cabinet italien et du gouvernement kémaliste en ce qui concerne les bases de l'accord.

(Bosphore)

Commémoration de la délivrance de l'Alsace et de la Lorraine

Paris, 21. T. H. R. — M. Barthou, ministre de la guerre, présida les fêtes qui eurent lieu samedi et dimanche pour commémorer la délivrance de l'Alsace et de la Lorraine. Le voyage du ministre de la guerre prévu pour la commémoration de l'armistice avait été ajourné en raison du décès du général Houbert, gouverneur de Strasbourg.

Prenant la parole au cours du banquet qui lui fut offert, M. Barthou rappela que la France voulait la paix, mais l'obtendrait par l'exécution intégrale du Traité de Versailles. M. le président du Conseil qui est actuellement à Washington, n'y prononcera pas de paroles de renonciation ni cédera sur la question du désarmement sans avoir des garanties qui nous sont indispensables. Ce serait abdiquer. Soyez certains que nous n'accepterons pas de discuter la limitation des armements avant d'avoir obtenu, ce qui assure la sécurité de la France, c'est-à-dire le désarmement complet de l'Allemagne.

L'accueil enthousiaste fait au ministre de la guerre, par la population strasbourgeoise, constitue le plus éloquent démenti aux affirmations de propagande allemande qui a cherché à exploiter certains incidents survenus récemment, pour répandre l'idée qu'un certain mécontentement existait en Alsace. Il convient à ce propos de rappeler que les éléments aux quels il est fait allusion ne sont qu'une infime minorité de la population alsacienne et composé en réalité d'Allemands auxquels le traité de Versailles a donné le droit d'acquiescer la nationalité française. Beaucoup d'entre eux étaient d'anciens fonctionnaires allemands mariés à des Alsaciennes.

La *Gazette de Francfort* reconnaissait elle-même dans un récent article que l'Allemagne aurait tort de chercher, dans quelques protestations dépourvues de signification l'indice d'une velléité quelconque d'autonomie ou surtout d'un retour à l'ancien état de choses.

La Russie et le reste de l'Europe

Londres, 21. A. T. I. — La presse britannique enregistre avec une vive satisfaction les informations parvenues de Russie concernant le revirement politique dans le programme des Soviets.

Il est actuellement bien manifeste que les principes des Soviets ne peuvent plus se maintenir et les dirigeants de Moscou s'en rendent parfaitement compte. La faillite du communisme est officiellement reconnue en toute la Russie et le gouvernement de Moscou, en prévision des éventualités, essaie de réaliser des compromis avec la bourgeoisie.

Les dernières propositions de Tchichérine, commissaire des Soviets aux affaires étrangères, représentent une véritable révélation pour l'Europe. Les gouvernements de Londres, de Paris et de Rome, toujours désireux d'aider à l'œuvre du rétablissement de la Russie, ne repousseront, évidemment pas, ces propositions avant de les soumettre à un minutieux examen. Les hommes d'Etat alliés comprennent bien que la transition en Russie, après un bouleversement si formidable que celui qui y a eu lieu, ne peut revêtir que la forme évolutionnaire. Il est donc de leur devoir de seconder tout effort venant de Russie et tendant à ramener dans ce pays l'ordre public et le bien-être de la population.

Nouvelles de Pologne

Varsovie, 21. — Le chef de l'Etat, maréchal Pilsudski, accompagné du ministre de l'Intérieur, est parti pour Lida.

Arrivé au but de son voyage, il fut reçu par les notables de la ville et les maires des communes du district. Il leur déclara que, conformément à sa proclamation publiée au moment de la libération de Wilna en 1919, la population de Lida allait être appelée à exprimer librement sa volonté par la voie du suffrage universel. Les représentants de la population répondirent qu'ils accompliraient avec joie leur devoir civique en exprimant leurs véritables sentiments.

L'inauguration solennelle du nouveau chemin de fer Koksiki Gdynia construit en dix mois avec des matériaux et un personnel exclusivement polonais vient d'avoir lieu.

Varsovie, 19. — M. Jodko, ministre plénipotentiaire, ancien délégué du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte, a été nommé ministre à Riga.

AU PROCÈS LANDRU

Mlle Babelay, la sixième et la plus jeune des « fiancées » fait les frais de la séance

On s'est dérangé un peu plus qu'à l'habitude, bien que la séance promette d'être plutôt monotone et terne.

L'audience est ouverte à midi 45. On apporte sur la table des pièces à conviction, un peu avant l'arrivée des jurés, ce qui appartient à Mlle Babelay : les photographies de ses aïeules en costume roumain.

Dans la salle on remarque Mlle Jeanne Renouard, Mme Lesouvé, André Billy et diverses personnalités.

Le président rappelle l'odyssée de Mlle Babelay, fleuriste à l'humeur vagabonde. Elle restait peu de temps dans les places où elle était employée. En 1917, elle fut domestique chez une dame Vidal, cartonnancienne.

Le président. — Peu farouche, de mise élégante, elle paraissait appartenir à une condition supérieure à la sienne.

« Elle eut une intrigue matrimoniale avec un certain Galot, militaire, qui l'oublia.

« Landru, comment avez-vous connu Mlle Babelay ?

Landru. — Je l'ai rencontrée dans la rue, en rentrant chez moi. Elle revenait de chez sa mère, avec qui elle ne s'entendait pas. Elle était toute chagrine et pleurait. Elle était seule au monde. Pour comble d'infortune, elle devait quitter la place où elle se trouvait. Je l'ai recueillie. « Elle avait quarante sous en poche. Je lui ai offert de lui donner asile pendant quelques jours. »

Le président rappelle ensuite que le 11 mars, Mlle Babelay vint annoncer à sa mère que ses projets de mariage avec M. Galot étaient abandonnés. Elle emporta de chez elle les portraits de ses aïeules, qui avaient été grands à la cour de Roumanie.

Elle raconta, d'autre part, à sa patronne qu'elle la quitterait le lendemain pour suivre un homme de 35 ans.

Landru. — Elle exagérait. Quelle que soit la bienveillance que l'on ait pour mes années, on ne peut pas se tromper de cela. Si je suis sévère pour ce qui est de l'âge de mes victimes, je commence à l'être pour moi-même.

Landru, qui s'était fait connaître à la jeune fille sous le nom de Guillet, l'hébergea rue de Maubeuge, dans une chambre où il ne couchait pas. Il la fit passer pour sa nièce.

Il est à remarquer que Mlle Babelay, qui avait donné rendez-vous à sa mère à la même époque, ne s'y rendit pas. Sa famille ne l'a plus revue depuis.

— Combien de jours, demande le président, Mlle Babelay est-elle restée rue de Maubeuge ?

Le carnet de Landru l'indique. Elle y resta environ dix-huit jours pendant lesquels Landru l'emmena au Petit-Casino et lui acheta des bonbons.

Le président. — A quelle époque alla-t-elle avec vous à Gambais ?

Landru. — Je m'en rappelle à vous, monsieur le président.

Le président. — Pourquoi prêter-vous un billet simple pour elle et un billet aller et retour pour vous ?

Landru. — J'ai pris un billet simple parce qu'elle devait rester plusieurs jours à la campagne.

Et il ajoute, coléreux :

— On ne précise jamais rien dans cette affaire. On ne montre jamais rien non plus. On insinue aux jurés des choses toutes faites.

Ensuite une discussion s'engagea pour savoir si Landru était à Gambais le 12 avril, jour où l'accusation prétend qu'il a tué Mlle Babelay, à quatre heures de l'après-midi.

Landru se défend en faisant appel au témoignage des gens de Gambais qui vinrent dans sa villa ce jour-là, et n'y trouvèrent personne.

La séance est suspendue.

A la reprise de l'audience, Me de Moro-Giafferri dépose devant la cour une lettre du bâtonnier des avocats de Plaisance (Italie), qui signale qu'un journaliste genevois de ses amis a comme domestique une femme Cuchet, laquelle aurait eu un fils tué à la guerre.

Me de Moro-Giafferri. — Je demande qu'une commission rogatoire soit adressée.

Le président. — Vous aurez satisfaction sur ce point.

Mme Faucher, concierge, rue de Maubeuge, a constaté qu'André Babelay passa plusieurs nuits chez son locataire. C'est encore un témoin hésitant qui, invité à préciser une date, répond : « à mon point de vue ».

Denise Héon a 15 ans et... très peur. Elle est moins à l'aise devant la barre que sur les riants chemins fleuris de Gambais.

Où rencontra-t-elle une jeune fille ? — Sur la route.

C'était une cycliste nommée Andrée et le morsieur de la villa Tric était son père.

Appela-t-on son père Lulu ?

Denise est à un âge où l'on croit tout. On aurait pu lui épargner le voyage et la laisser à ses études.

Quant à la mère de la fillette, Mme Héon, gardienne du cimetière proche de la villa Tric, elle aperçut souvent Andrée Babelay et d'autres femmes jardiner.

L'examen villageois se poursuit.

M. Lecocq, garde-chasse, a vu sur la route « l'accusé se promener avec une jeune femme » ; il le vit dans le voisinage de l'étang des Bruyères. N'ayant plus rien lire au fond de son képi, le brave homme se retira.

Enfin, l'audience est levée.

Chez les Kémalistes

L'Assemblée nationale d'Angora a élu Vehbi bey, député de Karassi, commissaire pour l'instruction publique, par 150 voix sur 183 votants.

— Une commission financière sera constituée à Angora dans le but de remédier à la crise du change, de restreindre l'importation des objets de luxe et de se mettre en rapport avec des capitalistes européens pour exporter les stocks de marchandises qui pourrissent sur place.

— Sézai bey, gouverneur de Samsoun, a été destitué et remplacé par Falk bey, ex-gouverneur d'Ordou.

— Ahmed Emin bey, rédacteur en chef du *Vakit*, ex-député de Malte, est parti avant-hier pour Ineboli afin de visiter l'Anatolie.

— L'Agence d'Anatolie annonce, en date du 19 novembre, le départ d'Angora de la délégation kémaliste, présidée par Süud bey, commissaire adjoint pour les affaires étrangères, à destination de Tiflis afin d'assister à la conférence à laquelle y sont convoqués les délégués des Etats du Caucase Moukhtar bey, inspecteur de la Régie, et Monktar bey, ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics, qui se trouve actuellement à Kars vont rejoindre la délégation kémaliste. Cette conférence examinera les questions qui n'ont pas été réglées à la conférence de Kars.

— L'Agence d'Anatolie annonce que Toherkese Osman, frère de feu Anzavur, et ses partisans se livrent à des actes hostiles contre les kémalistes sur le front d'Esli-Chéhiri.

— Mme Gaultis est arrivée à Angora d'où elle est partie pour le front en compagnie de la caporale Hatid Edib hanem.

— Le Dr T. W. Salim bey a été nommé chef du service de santé militaire de l'Anatolie.

— La mission azerbaïdjanaise à Angora a fait don de 10,000 paquets de cigarettes aux combattants kémalistes.

Finlande et Soviets

Helsingfors, 21. T. H. R. — Le gouvernement finlandais a adressé au gouvernement soviétique une note déclarant que la cause des troubles sérieux qui ont éclaté dans la Carélie russe, est que le gouvernement russe n'a rien fait pour l'accomplissement des obligations prises par la paix de Dorpat et concernant la Carélie, mais qu'il a au contraire pris à la population ses propres provisions.

Le gouvernement de Finlande considère qu'il a droit de faire observer au gouvernement soviétique la nécessité de régler la position de la population de Carélie.

Nouvelles de Smyrne

Contrebande d'opium

Les journaux rapportent que plus de 5.000 kiles d'opium ont été transportées de Smyrne par un moyen assez ingénieux. Deux Chinois arrivèrent dernièrement ici et achetèrent des figures pour l'exportation. Dans un entrepôt loué à cet effet, ces Chinois, avec la patience qui les caractérise, manipulaient les figures en caisses, mais dans chacune des figures ils prenaient soin d'introduire 2 grammes environ d'opium. La couche supérieure de chaque caisse comprenait des figures non ainsi préparées. Par ce système on assure que plus de 5000 kiles d'opium passèrent en contrebande.

Carnet mondain

Bal d'enfants

C'est dimanche, 18 décembre, qu'aura lieu, au Pera-Palace, le bal d'enfants paré et costumé donné au profit de la Société des demoiselles israélites pour la protection de l'enfance. Cette fête, qui est une des plus jolies de la saison, ne manquera pas d'avoir le succès qu'elle remporte tous les ans.

A St-Louis des Français

Belle et émouvante cérémonie que celle de dimanche dernier, à St-Louis des Français, à Pera, où les bons Pères Capucins étaient les cinquante de l'ordination sacerdotale du T. R. Père Laurent, ancien aumônier de l'ambassade de France.

La chapelle avait pris sa parure des grands jours. Les bannières de Jeanne, avec le drapeau tricolore, ainsi que des inscriptions de circonstance se voyaient aux murs.

La messe a été célébrée par le vénéral jubilaire dont nous connaissons personnellement la profonde humilité et qui a dû s'étonner de se voir l'objet de tant d'honneurs. En effet, dans l'assistance se trouvaient notamment le général Pellé, haut-commissaire de la République française, le général Charpy, commandant des troupes françaises d'occupation. Mgr Dolci avait délégué pour le représenter à la cérémonie, son vicaire général, Mgr Cesarano. La chapelle était pleine de fidèles.

A l'Evangile, le R. P. Bruno a prononcé une courte allocution pour relever la signification de ces jubiés sacerdotaux. Tout en faisant ressortir que l'Eglise n'aime pas faire l'éloge des vivants, il a retracé en termes rapides la carrière du T. R. Père Laurent dont l'arrivée à Constantinople date de 1881. Nous, qui l'avons connu de près, nous savons quel bon serviteur de Dieu et de la Patrie est l'humble missionnaire qui a passé la plus grande partie de sa vie dans cette ville de Constantinople. Aux félicitations qui lui sont venues de toutes parts, qu'il veuille bien ajouter les nôtres. Elles sont le tribut de la reconnaissance pour le bien qui nous a été fait, dans cette maison de St-Louis, ce petit coin de France où l'ombre du drapeau tricolore, nous avons passé les plus belles années de notre adolescence et de notre première jeunesse. P. P.

CHRONIQUE SPORTIVE

Les matches de boxe d'avant-hier

Devant un public composé en grande partie de marins américains, se sont disputés, avant-hier, au théâtre Chantecier, les matches de boxe que nous avons annoncés.

10— Fairchild (américain) vainqueur d'Artine (arménien) au 3e round par knock-out.

20— Coles (Jack Keller) américain, vainqueur de Théodis (grec) par abandon. Théodis manque ses coups dès le début et encaisse par contre de durs revers qui l'ébranlent. Avant la troisième reprise ses soigneurs jettent l'éponge.

30— Place (américain) vainqueur par abandon d'Orhan (turc) au premier round.

40— Sava (grec) et Carey (américain) font match nul après quatre rounds de combat.

50— Bergeron (français) et Hilliard (américain) font match nul après 6 reprises d'un combat qui fut pourtant à l'avantage de l'excellent boxeur français qui eut l'assistance par sa belle tenue.

Il serait long de rapporter en détails toutes les phases de ce beau combat, le plus intéressant de la soirée. Contentons-nous de dire que Hilliard, puissant et scientifique, a donné dignement la réplique à Bergeron, un véritable boxeur de classe qu'il ne put cependant égaler.

60— Pierre Mezounides (grec) champion de Turquie des poids légers vainqueur aux points de Saffy, de la marine américaine.

Quoique ne valant pas le précédent, ce combat fut néanmoins assez intéressant. Chaque attaque dégénérait en corps à corps et le referee eut fort à faire durant tout le match. Mezounides obtint le meilleur sur un adversaire plus puissant mais moins précis et agile. La décision, très juste de l'arbitre, souleva force protestations chez les compatriotes de Saffy.

Rien ne fut plus régulier cependant qu'au penultimate des derniers. Mezounides a eu l'avantage sur Saffy comme Bergeron fut supérieur à Hilliard. Dans l'un et l'autre des deux cas la décision fut justement donnée. Raison ? Susceptibilités à ménager...

Défis

Du ant cette réunion, les défis suivants ont été lancés :

1.— Mercedo, 50 kgr. du U. S. S. Utah à tous les boxeurs de sa catégorie.

2.— Marcovitz poids moyen américain à tous les boxeurs de sa catégorie. Son défi est relevé par Gustave (français) du C.B.P.

3.— Battling Kelley, le vainqueur du regrettable Paarat, lance un défi au boxeur grec Sava qui accepte.

Bergeron (français) défie son adversaire de la soirée, Hilliard, américain, pour un combat de 10 reprises avec gants de 4 onces. Accepté.

Enfin l'équipe des lutteurs du U. S. S. Utah lance par l'intermédiaire de Stkney un défi aux lutteurs du pays. Le célèbre pehlivan Hahli Hodja, présent à la réunion relève ce défi.

Est-ce à dire que nous verrons bientôt reprendre des matches sérieux de ce beau sport ? Nous le souhaiterions avec beaucoup d'autres sportsmen et nous nous réjouissons d'avance d'une telle éventualité.

Fouillard

En quelques lignes

Sir Horace Rumbold, haut-commissaire du gouvernement britannique, a eu hier soir vers le tard une entrevue avec Izset pachas sur la situation politique.

— M. G. Exintaris, député de Thrace, à la Chambre hellénique est arrivé hier en notre ville.

— Ahmed Ferid bey, représentant du gouvernement d'Angora à Paris, a rejoint son nouveau poste.

— S. Em. le grand-Rabbini H. Y. Ben Djerrano a été nommé président honoraire de l'académie d'histoire internationale de Paris.

— Abdul Vehab bey, ex-gouverneur d'Ismidt, a été nommé gouverneur des Dardanelles.

— Paris, 21. T. H. R. — Les membres du premier congrès international de la navigation aérienne qui se tient actuellement au Grand Palais de Paris apporteront dimanche l'hommage de leur admiration à l'ingénieur Eiffel qui va entrer dans sa 90^{me} année.

— Messina, 21. T. H. R. — A la suite d'un violent orage, le torrent Eucrona monda la ville de Falcone. On compte huit victimes. La voie du railway Messina-Palermo est endommagée.

— L'Hôtel des Monnaies frappera de la monnaie de nickel pour 100,000 livres turques en remplacement des vieilles pièces d'une piastre papier-monnaie. Le montant de la monnaie de nickel qui doit remplacer les vieilles pièces de 100 paras, papier-monnaie, ne dépassera pas 300 000 livres turques.

— Bruxelles, 21. T. H. R. — Les élections eurent lieu dimanche en Belgique dans le plus grand calme. Les premiers résultats publiés par la presse du matin semblent indiquer un certain succès des libéraux, aux dépens des socialistes.

— Paris, 21. T. H. R. — Aujourd'hui s'est ouverte, à Paris, sous les auspices de l'union syndicale de l'électricité, la conférence internationale à laquelle participent douze pays étrangers représentés par quarante délégués et qui se propose d'étudier toutes les questions techniques se rattachant à la construction et à l'installation de grands réseaux de transports à haute tension.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

A l'occasion du Thanksgiving Day, l'amiral Bristol, haut-commissaire des Etats-Unis à Constantinople, et Mlle Bristol tiendront une réception demain de 4 à 6 heures de l'après-midi à l'ambassade des Etats Unis d'Amérique.

Le baron Ushida, haut-commissaire du Japon à Constantinople, a visité hier le Palais Impérial de Béchik-tache.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

La commission centrale financière avertit les Arméniens qui comptent se rendre dans les Bakans de l'obligation d'exhiber aux autorités arméniennes dans ces pays les reçus concernant le versement par eux de l'impôt national.

Le Dr Hrant Pechdimaldjian a été nommé directeur de l'hôpital national d'Yedi-Coulé.

Le conseil des trois chefs spirituels de la nation s'est réuni conjointement avec la commission parlementaire pour délibérer sur la situation.

Une délégation de la Croix-Rouge arménienne présidée par le Dr Kaldjian se rendra incessamment en Arménie.

Les soldats de Wrangel en Bulgarie

Le gouvernement bulgare a annoncé au général Wrangel qu'il autorise l'installation en Bulgarie de 7.000 hommes faisant partie de son armée. Le transfert de ces troupes cantonnées à Gallipoli commencera la semaine prochaine.

La « Bené-Berith »

Nous apprenons que la « Loge Bené Berith » dont les œuvres sont méritées et bien connues du public, donnera son grand bal annuel le 21 janvier 1922, dans les salons du Pera Palace.

Cette fête qui compte parmi les meilleures de la saison aura certainement aussi le succès des années précédentes.

Société Impériale de Médecine

La prochaine séance aura lieu ce vendredi 25 novembre à 6 h 1/2 heures, avec l'ordre du jour :

1.— Sur quelques agents chimiques dans la destruction des rats. Dr Zéni.

2.— Réflexions sur le traitement chirurgical du tétanos congénital. Par Dr Sarantis-Papadopoulos.

Matinée Lyon-Mirval

Pour sa dernière semaine à Pera la tournée Lyon-Mirval annonce deux dernières matinées sensationnelles vendredi prochain à 2 h, avec *L'Amour à 3* les succès de fou rire et dimanche en matinée d'adieux *L'Embarcadere* le succès triomphal de Mlle Myrval.

Les frais de justice

Le ministère de la justice a proposé au département des finances de majorer les divers frais judiciaires perçus par les tribunaux, les notariats et les bureaux exécutifs. R. fik bey, du bureau exécutif du ministère de la justice, et Nourset bey, du ministère des finances, s'occuperont d'établir un nouveau tarif en conséquence.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier : Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 770 mm. 1. Tendances : hausse forte, puis baisse légère et stationnaire. Température : maxima de la journée : 80° ; minima de la nuit : 60° 9 Vent au sud du N.N.E. fort moyenne : 6 m 50 par seconde. Vent à 1000 m : N.E., 13 m par seconde. Humidité en baisse, stationnaire à 60 %. Régime degrés ionnaire secondaire de courte durée. Ciel couvert et gris. Temps froid, peu humide, très légèrement pluvieux. Légères pluies dans la nuit. P. nie dans les 24 heures : 0 mm 8. Visibilité moyenne 9 km. Mer houleuse. Neige à Sofia avec gelée.

Aujourd'hui : Approche d'un anticyclone amenant une période de froid, assez sèche. Vent au sud du N. à N.E. assez fort au sol. Ciel couvert et gris. Températures probables : maxima : 80 min. 50.

Angora-Constantinople

La direction générale des postes et télégraphes fait savoir que les communications télégraphiques directes entre Constantinople et l'Anatolie ont été rétablies d'après hier.

France et Angleterre

Le cabinet britannique va examiner demain la réponse de la France au memorandum britannique sur l'accord franco-turc. (T.S.F.)

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Tournée Mirval-Lyon

Ce soir mercredi première représentation à Constantinople *Le Retour*, la belle et charmante comédie de De Fiers et Croisset, le succès actuel du Théâtre de Vaudeville à Paris.

Demain jeudi reprise unique de *Made-moiselle Ma Mère*, le gros succès de fou-rire.

Vendredi en matinée à 2 h 1/2 *L'Amour à 3*. En soirée création sensationnelle spectacle extrêmement lesté et décollé, 3 heures de fou-rire *Je ne trompe pas mon mari* ! ! ! ! ! le vaudeville célèbre de Feydeau (auteur de *La dame de chez Maxim's*).

Dimanche matinée d'adieux *L'Embarcadere* le triomphal succès de Mlle Mirval

L'Opéra italien

Matinées régulières tous les vendredis et dimanches à 5 h. 1/2 au Nouveau Théâtre avec les concours du ténor De Neri, Tabassi, Doubinsky, etc.

Spectacle de cette semaine : Vendredi à 5 h. 1/2 *La Tosca*. Dimanche à 5 h. 1/2 *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci*.

Location au Nouveau Théâtre ?

LA TOURNÉE VEAKIS

Le célèbre artiste hellène accompagné de Mlle Yatridou et Nezir débuteront lundi prochain au Nouveau Théâtre par *Les Conquérants*, la célèbre pièce de Charles Meroy.

OLYMPIA

Directeur. Ch. SEIDER

Jeudi 24 Novembre à 9 h 1/2

Débuts sensationnels

JENNY and WHISKY

Les célèbres parodistes comiques (Original Dancing Act)

LES CAMILLE-GYS

Les jolies danseuses

à transformations

Immense succès de

RETTA

Le grand illusionniste-manipulateur

et 25 artistes

Un roman qui a eu des milliers de lecteurs

LES TROIS MOUSQUETAIRES

et a coûté pour l'adaptation cinématographique 10.000.000 de francs

a eu des premières représentations plus d'un million de spectateurs

Projection: Prochainement au CINÉ-AMPHI

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

22 novembre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Ture Unifié 4 0/0 Ltq. 71 —

Lots Turcs 9 50

Intérieur 5 0/0 13 —

Anatolie I et II 4.50 0/0 12 —

» III 10 50

Eaux de Scutari 5 0/0 12 —

Port Haydar Pacha 5 0/0 13 —

Quais de Consople 5 0/0 20 —

Tunnel 4 0/0 5 —

Tramways 5 0/0 4 85

Electricité 5 0/0 4 85

ACTIONS

Anatolie 6 0/0 Ltq. 17 —

Assur. Génér. de Consople 40 —

Bala-Karaidin 39 —

Banq. Imp. Ottomane 30 —

Brasserie Réunies (actions) 19 —

» (Bons) 16 —

Ciments Réunis 9 80

Dorcas (Eaux de) 6 —

Droguerie Centrale 5 50

Héracée 44 —

Kassandra Ordinaire 31 —

» Privile 6 —

Minoterie l'Union 44 —

Régie des Tabacs 31 —

Tramways 31 —

» Jonissance 31 —

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LONGS

Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs 2100 —

» 1903 1400 —

» 1911 1400 —

Banq. N. de Grèce 1880 1000 —

» 1904 Ltq. 9 —

» 1912 9 —

COURS DES MONNAIES

L'Or 790 —

Banque Ottomane 310 —

Livres Sterling 740 —

Francs Français 270 —

Liras Italiennes 155 —

Drachmes 133 50

Dollars 182 —

Lei Roumains 29 25

Marks 15 —

Couronnes Autrich. 1 —

Levas 22 —

COURS DES CHANGES

New-York 54 —

Londres 745 —

Paris 7 45

Genève 2 82

Rome 13 —

Athènes 146 —

Berlin 94 —

Vienne 27 —

Bucarest 1 52

Amsterdam 1 52

BOURSE DE PARIS

Paris, 21 T.H.R. — Sur les deux mar-

chés, mauvais acheteurs, difficiles à

trouver. Seuls, les rachats des vendeurs

à découvert viennent de temps à autre

soutenir la cote.

REVUE DE LA PRESSE

Presse Turque

Angleterre

et la cause turque

Ali Kemal bey analyse dans le

Pagan-Sabah la politique de l'An-

gleterre qu'il considère comme le

pays où le gouvernement et la sou-

veraineté nationale se manifestent

d'une façon authentique, autorité et

où l'opinion publique dirige tout

ou tard les destinées de l'Etat.

Le publiciste turc estime que

l'intégrité de la Turquie était na-

guère un credo politique pour le

gouvernement de Londres. Celui-ci

a dû dans la suite changer de tacti-

que et ne s'intéressa guère à la

grandeur de la Turquie, car il la

vit se rallier à l'Allemagne.

L'Allemagne n'existant plus, la Turquie

s'est concentrée dans le turquisme. La

question du Califat et celle de Constau-

tinople qui constitue le point de mire

du monde musulman ont commencé à

imprimer à la politique britannique un

nouveau courant en notre faveur.

Les conservateurs ont décidé 1. de re-

connaître l'intégrité territoriale de la Tur-

quie 2. d'assurer le développement éco-

nomique des territoires turcs, et 3. de

protéger les chrétiens et les israélites

vivant en Turquie contre tous mauvais

traitements. C'est ce 3ème point qui peut

porter une grave atteinte à notre souve-

raineté. L'Europe entière ainsi que l'An-

gleterre sont convaincues que nous mal-

traitons les chrétiens et en général les

non-musulmans qui relèvent de notre

autorité. Nous ne pouvons guère effacer

cette conviction. Il ne nous reste pas

DERNIERE HEURE

Sur le front oriental

Le commissariat de la défense nationale de l'Anatolie a appelé d'urgence à Angora deux divisions de l'armée de Kiazim Kara Bekir pacha. Des mesures rigoureuses ont été prises sur le front oriental pour mettre un terme à l'activité croissante d'Enver et de ses partisans.

Les intrigues d'Enver

Le gouvernement d'Eryvan a pris des mesures rigoureuses contre les agissements d'Enver au Caucase. Le gouvernement de Tiflis a également adopté une attitude sévère contre les partisans d'Enver.

Le gouvernement d'Angora a tenu le 14 novembre une séance extraordinaire sous la présidence de Moustafa Kemal. Les délibérations ont roulé sur les mesures à prendre contre les partisans d'Enver et sur l'activité que ce dernier déploie en Russie. Youssouf Kemal bey, commissaire pour les affaires étrangères, a adressé après cette séance un long télégramme urgent à Ali Fuad pacha, représentant du gouvernement d'Angora à Moscou, lui donnant de nouvelles instructions. Les cercles kémalistes espèrent que le gouvernement de Moscou adoptera dans cette affaire une attitude analogue à celle des Républiques du Caucase.

Arrestation d'anaristes

40 officiers envahisseurs de divers grades, du front oriental, ont été arrêtés par le gouvernement kémaliste.

d'autres moyens que de satisfaire aux desiderata, et aux réclamations des puissances dans cette question fondamentale. Ce n'est que de cette façon que nous pourrions nous entendre avec l'Europe.

L'accord italo-turc

Le Vakit après avoir exprimé certaines inquiétudes au sujet des négociations concernant l'accord italo-turc déclare qu'il n'existe aucune question entre les deux Etats intéressés qui puisse rendre impossible la conclusion de l'accord.

La Tripolitaine qui était naguère une pomme de discorde constituée aujourd'hui un lieu rapprochant les deux parties en cause. L'Albanie indépendante est pour ces deux parties une amie commune et intime. Les facteurs qui pourraient porter atteinte à l'harmonie de ces relations réciproques sont fort rares.

Il importait que le nationalisme italien appréciât la nécessité de concilier les intérêts de l'Italie avec notre programme national.

Sentiments d'amertume

L'Ikdam attribue l'inertie où se trouve la situation actuelle de la Turquie à un manque de volonté politique pour le gouvernement de Londres. Celui-ci a dû dans la suite changer de tactique et ne s'intéressa guère à la grandeur de la Turquie, car il la vit se rallier à l'Allemagne.

Y a-t-il quelqu'un qui sache apprécier l'importance économique de Constantinople pour en tirer profit ? Nous en sommes encore à la mentalité primitive de construire des galies sur les rives du Bosphore au lieu de faire exploiter nos fabriques, de créer une école polytechnique modèle qui aurait jusqu'ici formé un tas d'artisans nécessaires pour les besoins de la vie quotidienne. La bureaucratie constitue encore la seule attraction pour nos intellectuels. Le jeu, la boisson et les jouissances physiques continuent leur œuvre néfaste.

PRESSE GRECQUE

Le séjour de M. Gounaris à Londres

Le Néologos constate que c'est d'Angora maintenant que dépend le règlement de la question orientale puisque d'après les dernières informations Moustafa Kemal, plus que jamais intransigeant, demande

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vezir Tewfik pacha et a longuement délibéré.

Angora et Moscou

M. Natcheran, représentant des Soviets de Russie à Angora, est parti pour Moscou. Le télégramme d'Angora qui donne cette nouvelle ajoute que ce départ est motivé par des raisons de santé.

M. Noradounghian chez lord Curzon

Lord Curzon a reçu M. Noradounghian, le vice-président de la délégation nationale arménienne, arrivé de Paris. — (T.S.F.)

Les négociations irlandaises

M. Lloyd George qui rentre ce soir de Bournemouth à Londres aura une entrevue officielle avec les délégués du Sinn Fein avant mercredi. Il se rencontrera avec Sir James Craig, le premier ministre de l'Irlande septentrionale. Le but de cet entretien est de déterminer les vues des représentants du gouvernement, des délégués du Sinn Fein et de l'Ulster. — (T.S.F.)

Le boxeur Carpentier

Le match Carpentier-Cook a été définitivement fixé pour le 12 janvier au Royal Albert Hall. — (T.S.F.)

l'évacuation préalable de Smyrne et de la Thrace avant de parler d'armistice.

« Comme Mahmoud Chevet pa ha obligé autrefois l'hellénisme à secouer sa torpeur, les hommes d'Angora nous pousseront aujourd'hui à suivre le droit chemin. Ni les Turcs ni les Grecs ne doivent certainement accepter des demi-mesures. Toute solution qui ne se baserait pas sur la force d'une supériorité dominante serait morte-née, comme le sont les articles du traité de Sévres dont le grand défaut fut d'avoir admis l'ajournement de l'exécution des conventions établies. Moustafa Kemal a donc raison de demander une décision à la force des armes et cette décision est la seule solution.

Mais alors qu'Angora est si catégorique, nous nous demandons ce que M. Gounaris cherche à réaliser à Londres, puisque nous ne pouvons plus attendre un règlement diplomatique du conflit, après les décisions définitives des kémalistes.

PRESSE ARMENIENNE

Une dérision

Le Joghovurti Train dit que la presse turque n'a pas encore cessé ses manifestations d'allégresse à l'occasion de la conclusion de l'accord franco-turc. Notre confrère relève les déclarations de cette presse notamment des organes chauvins le Tephid-Efkier et l'Ikdam qui s'irritent d'entendre parler des droits des minorités en Turquie.

L'Ikdam ne s'est souvenu des minorités musulmanes vivant en Roumanie qu'à l'occasion du discours sensationnel de Mlle Hélien Vacarescu à l'assemblée générale de la S. D. N. Ce journal turc conseille à Mlle Vacarescu de « s'intéresser à la situation des minorités turques de son propre pays plutôt que de se rendre ridicule en décrivant d'une façon poétique des événements imaginaires en Turquie. »

Cette ironie n'atteint pas l'éminent philanthrope roumain, elle constitue une grosse insulte à l'adresse des Arméniens. Que ces journalistes turcs aient au moins la dignité de ne pas railler des centaines de milliers de créatures vivant dans l'angoisse. Les minorités turques de la Roumanie ne se plaignent pas. Que les publicistes turcs aient le courage de nous répondre si ces minorités ont jamais été déportées ou massacrées ?

UN MOT QUI SERA BIENTOT SUR TOUTES LES LÈVRES

"LA NAVE" "LA NEF"

POURQUOI ? VOUS LE SAUREZ BIENTOT.....

— La vie drôle — et la vie triste

Un crime à Galata

Un crime a été commis avant-hier à midi à Galata. Le récidiviste Laz Osman et son compagnon après avoir fêté la dive bouteille dans la taverne de Karakache Ihsan sise à Yusek-Kaldirim se rendirent au café tenu par Adjem Timour dans la rue Arcadie. Le récidiviste Laz Osman et Dain bey, archiviste près le procureur général de Pera, vinrent à passer devant le café Ihsan frappé contre la devanture de l'établissement avec son revolver dans la direction de Laz Osman. Celui-ci furieux se lança hors du café et tenta d'arracher l'arme des mains d'Ismail qui commença à tirer sur l'agresseur. Dain bey qui voulait s'interposer fut atteint mortellement. Un des projectiles a blessé Laz Osman à la main gauche. Le meurtrier a pris la fuite.

Incendie

Un incendie a détruit hier vers les 4 h. du matin les bureaux de M. François Millioris, sis à Perchembazar, Han Saatchi No 14, représentant de commerce bien connu sur place.

Le feu aurait pris naissance au No 13 du même han contigu au bureau occupé par M. Millioris et séparé par une porte en bois.

Le Grand Ciné-Amphi

projeté durant cette semaine, un film passionnant d'amour en 4 parties

Le Roman de Fabienne

avec la célèbre actrice la belle Fabienne Fabrèges

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA BEAUTE EST EN MARCHÉ

ET RIEN NE L'ARRÊTERA....

Voilà ce qu'Emile ZOLA, s'il avait pu voir sa Madeleine Ferat à l'écran, se serait écrié en regardant Francesca Bertini, qui vient faire de cette héroïne inoubliée une création magistrale.

Salle Française

de Vente aux Enchères Publiques

Stamboul, Rue Zulfé, Kodjama Oglou han près la Poste Ottomane, Tel S.2373

Vente aux Enchères

du Jeudi 24 Nov. 1290 à 10 h.2 a.m.

des lots ci-après : Draperie, Châles qualité supérieure, Chaussures, Costumes pour hommes, Papier carbone, Carton paille, Pâte dentifrice américaine, Broses à laver, Broses à ongles, Ferme-jupes, Imperméables usagés, Méches pour lampes, Paletots pour hommes, Manteaux pour dames, Lait concentré américain, Pneus pour automobiles, etc., etc., etc.

Divers meubles, Une peau de tigre de grande taille, Tapis d'origines diverses, Magnifiques suspensions électriques en bronze massif, Machine à coudre et à broder « SINGER », miroirs, vase, cadres, tableaux, voitures pour enfants, etc. etc. La vente se fera au comptant et la marchandise devra être retirée dans les 24 heures.

Il sera perçu 5 0/0 de droit de crieur.

Avis

Les agents de navigation sont avertis qu'il est contraire aux règlements internationaux du port de déposer des cendres ou des ordures dans le Port Intérieur de Constantinople.

Les capitaines de bateaux devraient être avertis de cet ordre. Tout navire contrevenant à ce règlement sera passible d'une amende sévère. (Signé) Capitainerie Intéressée du Port.

Régie Co-Intéressée des Tabacs de l'Empire Ottoman

Echange des Titres et Paiement de Coupons.

AVIS

MM. les actionnaires de la Régie co-intéressée des Tabacs de l'Empire Ottoman sont prévenus que l'assemblée générale du 27 avril 1921, a décidé de distribuer un montant net de :

Frs. 100 (cent francs)

par action, comme solde d'intérêt et dividende global pour l'ensemble des sept exercices de mars 1913 à février 1920 :

1. Le paiement du solde de Frs. 100 sera effectué à partir du 15 novembre 1921, au moment du dépôt des actions anciennes munies du coupon No 30, à la Banque Impériale Ottomane, à Paris, 7 rue Meyerbeer, à Constantinople, au Siège Central.

Les actions anciennes devront être remises accompagnées d'un bordereau numérique et d'un affidavit spécial.

2. L'échange des actions ainsi déposées contre les actions de la nouvelle concession sera effectué sans conformité de numéros :

A) Pour tous les titres dont les porteurs ont encaissé en France l'acompte de Frs 48, payé le 18 mai 1920, constaté par une estampille rouge ovale (Frs 36) et perforation, à Paris, du coupon No 30 (Frs. 12).

B) Pour tous les titres portant l'estampille rouge ovale en surcharge après vérification de l'authenticité de cette surcharge.

Le maintien de ces nouveaux titres à la cote officielle de la Bourse de Paris sera demandé.

A Constantinople : pour tous les autres titres que ceux mentionnés ci-dessus, la Banque Impériale Ottomane, à Paris, se chargera d'effectuer l'échange des titres de cette catégorie qui auraient été déposés à ses guichets pour l'encaissement du solde de Frs. 100. Les porteurs auront à supporter les frais d'envoi et d'assurance.

L'admission de ces nouveaux titres à la cote officielle de la Bourse de Paris ne sera pas demandée.

Grande Exposition de Tableaux des artistes de l'Arménie

qui aura lieu le 27 novembre dans les salons du Club arménien.

Grand Rue de Pera No 343

L'Exposition est ouverte tous les jours de 12 à 16 heures.

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Service Anvers-Liverpool-Levant

Le s/s **DROMORE** est attendu d'Anvers et Liverpool commencement décembre et chargera pour Bourgas, Varna, Constantza.

Le s/s **PERUVIANA** en déchargement dans les ports de la Mer Noire, Le s/s **PORTINGLIS** est attendu d'Anvers mi décembre.

Le s/s **VENICE** chargera à Anvers vers fin novembre.

Service de retour

Le s/s **INCENORE** en charge au Danube est attendu vers fin-novembre. Le s/s **POMARON** en déchargement aux ports de la Mer Noire.

Prince Line Ltd.

Le s/s **CASTELLANO** est attendu de New-York commencement décembre chargera pour Smyrne et Alexandrie.

Le s/s **ORISTANO** en charge à New-York quittera vers le 25 novembre directement pour Constantinople.

Svenska Orient Linien

Le s/s **SULINA** est attendu de la Scandinavi et d'Anvers vers le 25 nov. Le s/s **SHYRNA** en chargera à Gothenburg complètera à Anvers vers le 25 novembre pour les ports du Levant.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Havandighar Han, 17. Tél. Pera 3.10-12.

Pour Novorossisk

Le vapeur **PETROS** de 1300 tonnes éclairé à la lumière électrique ayant commencé son chargement partira des quais de Sirikidi le 25 novembre (n.s.) pour Novorossisk, en touchant à Odessa et Sebastopol.

Pour marchandises, passagers, pour envoi d'argent et de lettres et toutes autres commandes, s'adresser à Galata, bureau (Prague) Houdavendikhar han, Tél. Pera 2592 et à M. Barouti, Merkez Rihim han No 10, 2me étage, Téléphone, Pera 1726.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le nouveau colosse transatlantique

CONSTANTINOPLE

battant pavillon anglais, tonnes 25.000 et vitesse 18 nœuds disposant de tout le confort moderne inaugurant ses voyages pour New-York arrive en notre port le samedi 3 décembre et part le même jour pour Constantinople de retour le 5, il partira des Quais de Galata le jeudi 7 décembre pour NEW-YORK touchant Smyrne et le Pirée.

N.B. — Messieurs les voyageurs pour New-York doivent s'embarquer la veille du départ. Tous les renseignements relatifs aux visas de leurs passeports sont fournis par l'Agence.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Compagnie, Galata Arabian 1er étage. Téléphone, Pera 3240-3241.

Express, Société de Transport

L. Inselberg Fils & Marco Lévy & Fils Le bateau **LINOS**

Galoche "Trapez"

Russo-Suédoises



Les Meilleures du Monde
Agents Généraux
Balkan Im-Export-Société
Constantinople
Turquie-Han 16-17 Tél. St. 2767

Abo lition de la guérison lente de la Blennorrhagie

par les Tubes et Perles du Dr
DESCHAMPS, professeur à l'U-
niversité de Paris. Guérison ra-
dicale de Blennorrhagie aigue,
chronique, spermatorrhée, mala-
die du cyste (cystite), etc.

n Vente à la Pharmacie Can-
zuch à Péra, et Arsénaki à
Sirkédji.

DÉPOT : Galata, Mounhané, Couteaux
Han, Nos 1, 2 et 3 Tél. Péra 2149

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo
6 30 Prinkipo, et les Iles.
7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et
les Iles.
7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30),
Maltépe, Djadi-Bostan.
9 30 Prinkipo et les Iles.
3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les Iles
et Cadikouy.

Départ du pont
9 Cadikouy, les Iles, Cartal et Pendik.
4 Pour les Iles.
5 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,
Halki.
5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik.
6 Pour les Iles.

Service des dimanches
Départ des Iles
6 45 Prinkipo, et les Iles.
7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et
les Iles.
8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Mal-
tépe, Djadi-Bostan.
2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les
Iles et Cadikouy.
3 30 Prinkipo et les Iles.
4 30 Prinkipo, les Iles et Cadikouy.

Départ du pont
9 Cadikouy et les Iles.
11 Cadikouy, les Iles, Cartal, Pendik.
1 30 Pour les Iles.
5 Pour les Iles, Cartal, Pendik.
5 15 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,
Halki.
6 30 Pour les Iles.

Gérant : Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 229. Adjudication définitive du mercredi, 23 nov. 1921
sous pli fermé.

A la direction des expéditions à Oun-Capan : 14.000 kilos de
cordages, à 3 torons, 300 kilos de plaques de plomb, 500 kilos de
cable en fil de fer à l'état neuf, 120 kilos de zinc liquide pour chau-
dière, 20 kilos d'éponge, 55 kilos de plaques de zinc fines et épaisses.
150 kilos d'étoupe de coton, 8 bâches usagées pour mahonnes.
A la commission : une auto sanitaire incomplète.

Au dépôt d'habillements de Sultan-Ahmed : 200.000 boutons en
os pour jaquettes, de dimensions moyennes, 200.000 petits boutons
en os, pour gilets.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 10.000 kilos de verres
brisés.

Au dépôt de constructions de la fabrique de fez : 35.000 kilos
de tiges de fer usagées aux dimensions 1.10, 1.70, 2.30, partie en
faisceaux, et partie en tas, pour béton armé et grillage.

Au dépôt de vieux effets à Akhîr-Capou : 717 essieux de roues
de voitures se vendront en bloc ou en groupe d'au moins 100.

Au dépôt de Suleymanî : 4.100 kilos de fer neuf sous forme de
pelle.

Au dépôt de Saradjkhané : 369 kilos d'étoupe.

A la direction de la minoterie à Oun-Capan : 21.262 kilos de
fer en tôles épaisses et longues.

No 223. Adjudication définitive du samedi 26 novembre
1921 sous pli fermé.

A la fabrique de voitures de Béharié : 14.400 kilos de rails de
chemins de fer 110 maktas, et longs de 7 mètres, 5, 4 090 pieux de
diverses dimensions avec plaques en fer galvanisé.

Au dépôt de constructions de Selimié-Kavak : 708 kilos de fer
plat, 8,941 kilos de fer « lama », 490 kilos d'acier « lama ».

Au dépôt de Beï'os : 180 kilos de cire.

Au dépôt de constructions d'Akhîr-Capou : 3,835 kilos de fer
sous forme de T.

A la fabrique de tissus de Daftardar : 10,000 carreaux de ciment
aux dimensions 20 sur 20.

En face du local des sapeurs-pompiers du Phanar dans la
Corne d'Or : un caïque à 3 paires de rames.

Au dépôt des objets non confectionnés de l'Amirauté : 250 ba-
rils usagés en bois, d'huile et de pétrole, 4.000 kilos de cordages en
chanvre.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 614 pieux usagés
de diverses sortes et dimensions, 50 battants de portes usagés, 169
tôles usagées galvanisées avec gouthière à 4 kilos chaque pièce de tôle.
Se vendra par kilo, 87 kilos de fils de cuivre usagés, 60 kilos de fils
de cuivre épais, 85 kilos de fils de cuivre minces neufs.

Au dépôt de Saradjkhané : 2 dépôts d'eau construits en tôle.

Au dépôt de constructions d'Oun Capan : 496 kilos de métal
sans marque.

Au dépôt de Suleymanî : 17.000 boîtes de cirage.

Au dépôt de vieux objets d'automobiles à Akhîr-Capou en face
de l'écurie : 1 voiture d'automobile.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Piume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsona.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT
Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques
de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et
tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique
de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-
one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

ANTHRACITE ANGLAIS

pure et de meilleure qualité en noisettes faites à la machine,
spécialement utilisable pour SALAMANDRES ainsi que des
CHARBONS DE TERRE de toute sorte pour bateaux et usages do-
mestiques, en vente chez :
PETER REGIER dépôt de Cabatache Tel. Péra 2368

CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mejdjd
Grand-rue de Péra

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau : Mounhané Nomico Han. 81, Galata. Téléphone P. 2907

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 17 au 23 Novembre 1921.

Désignation :	ocque Prix Pts	Désignation :	
Farines étrangères 1re qualité	23.—	Savon extra extra (Kultché).	51
» 2me	19.—	» indigène extra.	43
Farines indigènes 1re qualité	21.—	Beurre de Trébizonde 1re qualité	180
» 2me	17.—	» 2me	89
Riz Américain Blourose.	38	» Américain 1re	93
» Siam.	27	» 2me	89
» P'ingon (cassé)	—	» 3me	—
» anglais 1re	23.—	Fromage blanc (Roumelle) 1re q.	115
» 2me	—	» de Bulgarie 1re q.	90
Macaron Indigène 2me qual.	46.—	» touloum	115
» de semoule	43.—	Olives de Trilia supérieures	—
Haricots Tchali. 1re qualité.	20.—	Olives indigènes 1re qualité.	42
» 2me	—	» 2me	30
» de Trébizonde	—	» 3me	20
» Horoz	19.—	Pétrol : Américain 1re qualité	25.—
» Barounia 1re qual.	—	» Roumanie en vrac	14.
» de Roumanie	15.—	» Batoum « Deukmé »	15.
Pommes de terre d'Italie	—	» el de table.	12.
» petites	—	Viande de mouton klivirdjik	85
» d'Ada-Bazar	8.—	» Daglitz	85
» grandes	10	» Karaman	85.—
Sucre cristallisé Java	37	» Daglitz et Car 2e	75.—
Sucre en poudre (Hollande)	40.—	» 3e	65.—
Sucre en poudre (améric.)	38	» Klivirdjik 2e	75.—
Sucre en cubes (Hollande)	58	Lait pur.	32.50
Sucre en carrés	52	Tahin Helvassi 1re	56.—
Huile d'olive extra extra	92	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité.	86	Oignons grands.	15.—
» 2me	80	» Bulgare	12.50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non
comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sei-
excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre
pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix
supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence —
ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix
des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV
du Décret-Loi du 27 mai 1920, 1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-
rées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement
à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des
denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commis-
saires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité res-
pective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No.

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation
du chemin de fer ottoman d'Anatolie
porte à la connaissance du public qu'à
partir du 21 octobre, le trafic de voya-
geurs, marchandises et bestiaux, qui s'é-
tend actuellement sur le pa cours Haidar-
Pacha à Yaremджа sera repris aussi sur le
tronçon de Yaremджа à Ada-Bazar, aux
risques et périls des expéditeurs ou desti-
nataires.

Les voyageurs empruntant les deux
tronçons devront se faire délivrer leurs
billets de voyage jusqu'à Yaremджа contre
paiement des taxes y afférentes et s'a-
cheter ensuite à cette station de nou-
veaux billets pour leurs stations de des-
tination.

Le transport de bagages, chiens messa-
giers, marchandises, bestiaux d'expéditions
en grande ou en petite vitesse, un tron-
çon à l'autre s'effectuera, sur base d'une
seule et unique documentation, en port
payé de la station de départ jusqu'à Ya-
remджа, et en port dû, de Yaremджа à la
station de destination.

L'horaire des trains mixtes et des mar-
chandises desservant le parcours de Hai-
dar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à no-
vel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar

Haidar-Pacha	départ	9 —
Pendik	(arriv)	9.45
	(départ)	5.55
Touzia	départ	10.17
Guebze	«	10.30
Dil-Iskelessi	«	11.11
Tavchadjil	«	11.21
Héréké	«	11.41
Yaremджа	(arrivée)	12. —
	(départ)	12.30
Dérindjé	départ	12.56
Ismidt	(arrivée)	13.14
	(départ)	13.45
Bayuk-Erb.	«	14.30
Sabandja	«	15.10
Arifé	«	15.30
Ada-Bazar	arrivée	15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haidar-Pacha

Ada Bazar	départ	9 —
Arifé	«	9.25
Sabandja	«	9.52
Bayuk-Derb.	«	10.25
Ismidt	(arrivée)	10.55
	(départ)	11.25
Dérindjé	départ	11.43
Yaremджа	(arrivée)	12. —
	(départ)	12.30
Héréké	départ	12.59
Tavchadjil	«	13.10
Dil-Iskelessi	«	13.25
Guebze	«	14.05
Touzia	«	14.24
Pendik	(arrivée)	14.45
	(départ)	15 —
Haidar-Pacha	arrivée	15.45

Pour plus amples renseignements, s'a-
dresser au département commercial à
Haidar-Pacha.

Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Occasion unique

On demande capitaliste disposant de
50.000 Lirs pour hypothèque avec des
conditions très avantageuses sur un im-
meuble de quadruple valeur. S'adresser à
Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en
sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 21)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Au tour des trônes que j'ai vu tomber

« Die That ist überall
entscheidend. »

GOETHE.

(Suite)

V II

LES NOTES DE LA HOFBURG :
L'EMPEREUR FRANÇOIS-JOSEPH,
L'IMPERATRICE ELISABETH

Quand je suis arrivée à la cour
d'Autriche, en 1875, François-Joseph
avait quarante-cinq ans.

Il était remarquable, à distance,
par sa tenue en uniforme. De près,
il donnait l'impression d'une certaine
bonhomie que démentait la dureté du

regard. C'était un homme étroit, plein
d'idées fausses et préconçues, mais
qui avait reçu de sa formation et des
traditions de la politique autrichienne
quelques formules et manières qui
lui permirent de surmonter longtemps,
avant d'être englouti dans le sang
qu'il fit couler. Sous le décor du
rang et des cérémonies, sous le vo-
cabulaire des réceptions, audiences et
discours, il y avait un être dépourvu
de sensibilité. La nature, en le met-
tant au monde, l'avait privé de cœur.
Il était empereur ; il n'était pas hom-
me. On eût dit un fonctionnaire au-
tomate, habillé en soldat.

Dans le premier moment, il me fit
grand effet, quand mon mari lui
présenta la nouvelle princesse de
Cobourg. Je m'attendais à des phra-
ses aimables et distinguées auxquelles
j'aurais bien dû mal à répondre
convenablement. Ce fut si banal que
je ne savais plus, en sortant, ce qu'il
m'avait dit. Il devait en être à peu près
toujours ainsi, sauf dans une cir-
constance mémorable que je raconterai
plus loin.

Jamais je n'ai connu quelqu'un re-
tenant de François-Joseph un mot
qui valût la peine d'être rapporté. Sa

conversation, dans le cercle impé-
rial, était d'une froideur et d'une pau-
vreté déconcertantes. Il ne s'animait
que pour les « potins. » Mais cela,
c'était, surtout, du domaine de l'ap-
partement de Mme S... son refuge,
son plaisir, son vrai « chez soi », où
il était « Franz », ou « Joseph » en li-
berté.

J'ai vu les débuts de Mme S... au
Burgtheater. Son influence, si jamais
elle en eut d'autre que de permet-
tre à l'Empereur de s'évader près
d'elle des insuffisances, des méres
fatalités de sa vie, n'a été nuisible à
personne.

Actrice du théâtre qui est la Co-
médie-Française de Vienne, jolie et
de genre honnête, une Brohan, l'es-
prit en moins, elle plut au Souverain.
Il lui fit un sort paisible et assuré,
puis, un beau soir, l'introduisit tran-
quillement à la Cour où l'Impératrice
prit sans peine son parti de cette im-
périale hardiesse. Elle fut satisfaite
de constater que François-Joseph,
méthodique jusque dans ses passions,
réduit jusque dans ses excès, chois-
sait une confidente de tout repos, qui
ne prétendait qu'à tenir gentiment
son emploi.

Il y eut fort loin de Mme S. à Mme de
Maintenon. Il y a eu encore plus loin
de François-Joseph à Louis XIV.

Physiquement, l'Empereur, si n'a-
vaient été l'uniforme et l'entourage,
aurait pu être pris pour son premier
maître d'hôtel. A bien l'observer, il
n'avait rien que d'ordinaire.

On remarquait pourtant chez lui
deux traits : à la moindre perplexité,
il tapotait et caressait ses « côteslètes ».
A table, il se regardait fréquemment
dans la lame de son couteau. Pour
le reste, il mangeait, il buvait,
il dormait, il marchait il chas-
sait, il parlait suivant des rites ac-
cordés avec les circonstances, les heures,
le temps, le calendrier, en conformité
de règles bureaucratiques. Elles furent
à peine troublées par quelques révo-
lutions, diverses guerres et beaucoup
d'infortunes. Il accueillait ces cata-
strophes du même front que la pluie
lorsqu'il devait partir pour Ischl.

Quand son fils se tua, quand sa
femme fut assassinée, il ne perdit
pas un pouce de sa taille. Sa démar-
che resta aussi ferme, sa barbe aussi
parfaitement disposée. Finies les cé-
rémonies, il n'y eut rien de changé
en Autriche. François-Joseph con-

tinua de parler sur le même ton de
l'amour de ses peuples pour sa per-
sonne et de son amour pour eux.

Et, le soir, il fut chez Mme S.

Ce personnage sans relief, sans
courage et sans équité, a fait le mal-
heur de ma vie. A l'heure où il ar-
rait dû remplir vis-à-vis de moi son
devoir de souverain et de chef de
maison, il ne l'a pas rempli — par peur.
Si, en deux circonstances, je l'ai
vu différer à propos de ce qui pou-
vait me toucher ces circonstances
n'étaient pas décisives. On ne juge
pas un homme sur le geste qu'il fait
de vous s'enricher quand vous descen-
dez de voiture. On le juge si, dans
un incendie, il ne recule pas devant
les flammes pour vous sauver.

François-Joseph était incapable de
se jeter au feu pour qui que ce fût.
Il ne fallait attendre de lui aucune
aide dans le danger. Il aurait craint
d'abîmer son uniforme ou de défor-
mer ses favoris.

Ah ! j'ai compris sans peine le dé-
sespoir de son fils et de sa femme, em-
portés vers les sommets, et qui, d'a-
vant ce néant, ne songaient qu'à
le fuir.

L'empereur avait un frère, l'archi-
duc qui fut le point de départ des hai-
nes de cour dont j'ai été victime.
Cet homme a connu les rigueurs d'un
exil déshonorant et il est mort dé-
shonoré. Dieu l'a puni. J'ai vu sa droite
atteindre le coupable initiateur des
persécutions qui ont provoqué, ren-
forcé, exaspéré la principale de cel-
les dont j'ai eu à souffrir.

Pendant des années, il m'avait en-
tourée d'hommages. Tout Vienne le
savait. L'Empereur, comme les autres
et mieux que les autres, car ces his-
toires étaient son pain quotidien.
C'était pour lui une affaire d'Etat de
savoir si l'archiduc Louis-Victor ar-
riverait à ses fins.

Ce prince pouvait plaire. C'était
une nature d'une certaine ardeur,
que ses curiosités excessives devaient
entraîner dans le scandale d'un châ-
timent public.